



Cristina BanBan, *Muchachas de Agua*, 2025. Oil on linen. Unframed: 228.6 × 182.9 cm, Framed: 232.4 × 185.4 × 6.4 cm | Unframed: 90 × 72 in. Framed : 91 1/2 × 73 1/2 × 2 1/2 in. Photo: John Berens. Courtesy of the artist and Perrotin.

CRISTINA BANBAN LORQUIANAS

18 octobre – 20 décembre 2025

Perrotin Paris a le plaisir de présenter *Lorquianas*, une exposition personnelle de Cristina BanBan, artiste espagnole basée à New York, composée de grandes toiles inédites et travaux sur papier pour sa quatrième exposition au sein de la galerie. Ayant été présentée pour la première fois en mai 2025 au Musée des Beaux-arts de l'Alhambra à Grenade (Espagne), cette exposition arrive à Paris enrichie de nouvelles pièces créées pour l'occasion.

Lorquianas est le projet le plus ambitieux de Cristina BanBan à ce jour, et c'est aussi sa première exposition institutionnelle. Elle trouve son origine dans une invitation à dialoguer avec la vie et l'héritage de Federico García Lorca dans la ville natale du poète, Grenade. Sa présence immuable dans la mémoire culturelle andalouse, et ses personnages archétypiques et forts en émotions dans des œuvres telles que *Yerma*, *La Maison de Bernarda Alba*, et *Noces de sang*, constituent les fondements conceptuels de l'exposition.

October 18 – December 20, 2025

Perrotin Paris is pleased to present *Lorquianas*, a solo exhibition of new large-scale paintings and works on paper by Cristina BanBan, the Spanish-born, New York-based artist's fourth show with the gallery. Originally debuted in May 2025 as part of the artist's first institutional exhibition at the Alhambra's Museum of Fine Arts in Granada, Spain, the exhibition travels to Paris with works from the Granada presentation alongside new pieces created for this iteration.

Lorquianas is BanBan's most ambitious project to date. It was initiated through an invitation for the artist to engage with the life and legacy of Federico García Lorca in his hometown of Granada. The poet's enduring presence in Andalusian cultural memory—and his emotionally charged, archetype-rich characters in works such as *Yerma*, *The House of Bernarda Alba*, and *Blood Wedding*—form the conceptual foundation of the exhibition.



Cristina BanBan, *Yerma*, 2025. Oil on linen. Unframed: 243.8 × 213.4 cm, Framed: 247.3 × 216.9 × 6.4 cm | Unframed: 96 × 84 in. Framed: 97 ^{3/8} × 85 ^{3/8} × 2 ^{1/2} in. Photo: John Berens. Courtesy of the artist and Perrotin.



Cristina BanBan, *Luto y ajuar*, 2025. Oil on canvas. Unframed: 243.8 × 213.4 cm. Framed: 247.3 × 216.9 × 6.4 cm | Unframed: 96 × 84 in. Framed: 97 ^{3/8} × 85 ^{3/8} × 2 ^{1/2} in. Photo: John Berens. Courtesy of the artist and Perrotin.

Au cœur de *Lorquianas* se trouve une série de toiles immenses qui répondent à la complexité émotionnelle et symbolique de l'univers de Lorca. Dans *Yerma* (toutes les œuvres mentionnées sont de 2025), Cristina BanBan s'inspire de la tragédie du même nom élaborée par Lorca en 1934, dans laquelle la protagoniste, prisonnière de normes culturelles de féminité et de fécondité, est peu à peu détruite par le fait de ne pas avoir d'enfant. La plasticienne traduit cette tension par deux personnages interdépendants, l'un en deuil et avachi, l'autre bien droit et rappelant une statue. Sur des aplats entrecroisés verts, bruns et bleus, ces silhouettes contrastent en taille et en tons, mais restent liées par une même vulnérabilité. Leur relation n'évoque pas seulement le désir de maternité, mais aussi la dualité émotionnelle, le refoulement et la résignation, des thèmes centraux dans la pièce comme dans la peinture.

Luto y ajuar explore une dynamique générationnelle qui est elle aussi au cœur de la vision qu'a Lorca de la féminité espagnole, en particulier dans *La Maison de Bernarda Alba* (1936), une pièce racontant la lutte de cinq filles contre l'autorité étouffante de leur mère en plein deuil. La toile de Cristina BanBan met en scène un contraste tout aussi fort : des femmes âgées vêtues de noir sont assises face à des femmes plus jeunes, dont les gestes hésitent entre confrontation et déférence. Des bas colorés et des éléments domestiques (chaises rouges et jaunes, cuisses dénudées) créent une tension visuelle entre solennité et sensualité, qui fait écho à l'intérêt de Lorca pour le conflit entre tradition et désir qui existe au sein du foyer. D'autres peintures

At the heart of *Lorquianas* is a series of large-scale paintings that respond to the emotional and symbolic complexity of Lorca's universe. In *Yerma* (all works 2025), BanBan draws from Lorca's 1934 tragedy of the same name, in which the protagonist—trapped by cultural norms around womanhood and fertility—is slowly undone by her childlessness. BanBan translates this tension through two interdependent figures: one grieving and slumped, the other upright and statuesque. Set against intersecting fields of green, brown, and blue, the figures contrast in scale and tone yet remain tethered by a shared vulnerability. Their relationship evokes not just maternal longing, but also emotional duality, repression, and resignation—core themes in both the play and the painting.

Luto y ajuar explores a generational dynamic also central to Lorca's vision of Spanish womanhood, particularly in *The House of Bernarda Alba* (1936), a play where five daughters live under the suffocating authority of their mourning mother. BanBan's canvas stages a similarly charged contrast: older women dressed in black sit facing younger ones, whose gestures hover between confrontation and deference. Vibrant stockings and domestic props—red and yellow chairs, bare thighs—create a visual tension between solemnity and sensuality, echoing Lorca's interest in how tradition and desire collide within the home. Other paintings draw more obliquely from Lorca's symbolic vocabulary. In *Multitud*, BanBan conjures a masked, theatrical procession spanning ages and identities, reminiscent of Lorca's deep interest in popular Andalusian festivals, and the carnivalesque staging



Cristina BanBan, *Venus*, 2025. Oil on linen. Unframed: 228.6 × 88.9 cm. Framed: 232.1 × 92.4 × 5.1 cm | Unframed: 90 × 35 inches. Framed: 91 ³/₈ × 36 ³/₈ × 2 ¹/₁₆ in Photo: John Berens. Courtesy of the artist and Perrotin.



Cristina BanBan, *Clown*, 2025. Oil on linen. Unframed: 228.6 × 88.9 cm. Framed: 232.1 × 92.4 × 6.4 cm | Unframed: 90 × 35 in. Framed: 91 ³/₈ × 36 ³/₈ × 2 ¹/₂ in. Photo: John Berens. Courtesy of the artist and Perrotin.

s'inspirent de manière plus indirecte du vocabulaire symbolique de Lorca. Dans *Multitud*, Cristina BanBan fait apparaître une procession masquée et théâtrale rassemblant divers âges et identités ; elle rappelle l'intérêt profond de Lorca pour les fêtes populaires andalouses, et la mise en scène carnavalesque que l'on retrouve dans ses tragicomédies. Un pichet, qui pourrait aussi être une urne funéraire ou le réceptacle d'une forme de vie, est un clin d'œil à l'utilisation par Lorca d'objets domestiques comme métaphores du destin.

Les toiles *Venus* et *Clown*, deux tableaux verticaux très allongés, forment une sorte de diptych qui explore les dualités – fécondité et artifice, sensualité et absurdité – sur des fonds texturés aux couleurs vibrantes. *Venus*, avec sa nudité primaire, évoque des archétypes bien antérieurs à Lorca, mais sa force gestuelle et son écho mystique rappellent l'influence toujours présente du poète dramatique. *Clown*, à la fois théâtrale et insondable, joue avec l'idée de la dissimulation et de la performance, des thèmes que Lorca a exploré à la fois dans ses personnages et dans sa personnalité publique.

Parmi les nouvelles œuvres créées pour la présentation à Paris, on trouve *La Zapatera Prodigiosa*, *Muchachas de Agua* et *Clown II*. Chacune approfondit le dialogue de l'artiste avec l'univers symbolique de Lorca. *La Zapatera Prodigiosa* tire son titre de la pièce de Lorca datée de 1930, *La Savetière prodigieuse*, une œuvre satirique qui confronte les structures du mariage et le regard de la société. Cristina BanBan traduit ces tensions dans des formes corporelles, amplifiant la défiance et l'agitation de la savetière grâce à des silhouettes qui

found in his tragicomedias. A jug, which might double as a funerary urn or a vessel of life, nods to Lorca's use of domestic objects as metaphors for fate.

The paintings *Venus* and *Clown*, two vertically elongated paintings, form a kind of diptych exploring dualities—fertility and artifice, sensuality and absurdity—set against textured, pulsating fields of color. *Venus*, with its primordial nudity, alludes to archetypes that predate Lorca, yet its gestural force and mythic resonance speak to his ongoing influence. *Clown*, at once theatrical and inscrutable, plays with the idea of masking and performance, themes Lorca explored both in his characters and in his own public persona.

Among the new paintings created for the Paris presentation are *La Zapatera Prodigiosa*, *Muchachas de Agua*, and *Clown II*, each of which deepens BanBan's dialogue with Lorca's symbolic universe. *La Zapatera Prodigiosa* takes its title from Lorca's 1930 play *The Shoemaker's Prodigious Wife*, a satirical work that confronts the strictures of marriage and the social gaze. BanBan translates its tensions into corporeal form, amplifying the shoemaker's wife's defiance and restlessness through figures that strain against the frame, at once monumental and vulnerable. *Muchachas de Agua* evokes the poet's fascination with elemental forces. Here water as both life source and uncontrollable current, she renders a group of women whose fluid, overlapping bodies suggest transformation and the pull of destiny. In its sensual currents, the painting recalls Lorca's own drawings of male sailors, works often read as queer allegories of

s'écrasent contre le cadre, tout à la fois monumentales et vulnérables. *Muchachas de Agua* nous parle de la fascination du poète pour les forces élémentaires. Ici, l'eau est source de vie mais aussi courant incontrôlable, représentant un groupe de femmes dont les corps tout en fluidité, superposés, suggèrent la transformation et la force du destin. Dans ses courants sensuels, ce tableau rappelle les propres dessins de marins exécutés par Lorca, des travaux souvent interprétés comme des allégories queers du désir et de l'identité. *Clown II* est un témoin supplémentaire de l'intérêt de Cristina BanBan pour les archétypes théâtraux : avec sa silhouette allongée, au carrefour de la comédie et de la mélancolie, la toile fait allusion aux masques que l'on revêt dans un esprit performatif, que Lorca a à la fois portés et dénoncés dans ses propres écrits ; la plasticienne désigne ainsi la tension entre spectacle et intériorité. Ensemble, ces nouvelles toiles réaffirment la capacité de l'artiste espagnole à réimaginer l'œuvre de Lorca, non pas en étant des références figées mais comme énergies vivantes, comme figures incarnant le désir, la lutte et la métamorphose dans un langage contemporain.

Bien que Cristina BanBan soit basée à New York, son vocabulaire visuel est très influencé par son enfance à Barcelone et son lien avec les rythmes culturels de l'Espagne. Sa relation avec les écrits de Lorca, à travers leur symbolisme, leur intensité émotionnelle et leur capacité mythique, a produit un ensemble d'œuvres qui rend hommage au poète dramatique tout en explorant de nouveaux territoires esthétiques. Ces toiles ne sont pas des illustrations des textes de Lorca, elles vont plus loin en absorbant et en réimaginant les atmosphères qu'il a créées, mettant en scène des drames parallèles aux accents contemporains.

Les recherches pour ce projet au Centro Federico García Lorca et l'exposition à l'Alhambra, tous deux situés à Grenade (Espagne), ont été lancées et organisées par la Fundación MEDIANOCHEO.

longing and identity. *Clown II* continues BanBan's interest in theatrical archetypes: with its elongated figure poised between comedy and melancholy, the canvas conjures the performative masks Lorca both wore and unmasked in his own writings, pointing to the tension between spectacle and interiority. Together, these new works reaffirm BanBan's capacity to reimagine Lorca's oeuvre not as static references, but as living energies—figures that embody desire, struggle, and metamorphosis in a contemporary idiom.

Though based in New York, BanBan's visual vocabulary is deeply informed by her early years growing up in Barcelona and her connection to the cultural rhythms of Spain. Her engagement with Lorca's writing—through its symbolism, emotional intensity, and capacity for myth—has resulted in a body of work that honors his legacy while staking out new aesthetic territory. These paintings do not illustrate Lorca's texts but absorb and reimagine his atmospheres, staging parallel dramas in a contemporary key.

The research for this project at the Centro Federico García Lorca and the exhibition at the Alhambra, both in Granada, Spain, were initiated and organized by the Fundación MEDIANOCHEO.